

<https://www.dechargelarevue.com/Catherine-Mafaraud-1947-2023.html>



# Catherine Mafaraud (1947 – 2023)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 5 juillet 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Catherine Mafraud**, dont on hésite toujours sur l'orthographe du prénom, Katrine ou Catrine, qu'elle adopta tour à tour, joua dans *Décharge* un rôle important dans les années 2010 – 2012 en proposant nombre d'artistes auxquels furent confiées les illustrations de la revue, tant intérieures que de couverture.

Nous avons tardé à lui rendre hommage, sa mort remonte au 16 juin 2023 ; le piratage de notre hébergeur, qui a entraîné la mise en berne de notre site pour plusieurs jours, y est évidemment pour beaucoup. Et c'est son amie de longue date, **Luce Guilbaud**, qui prend la parole pour lui rendre un premier hommage, se remémorer.

## Belle en Jambeaux tragiques par Luce Guilbaud



« Poésie silence sans mémoire » disait Catherine Mafaraud. Pour elle, je voudrais parler ici de mémoire, à sa mémoire. Catherine, « « Belle en lambeaux tragiques ». Comment penser à elle ? Comment parler d'elle ? La femme, la poète, l'amie, sans évoquer l'extrême tension dans son affrontement à la vie. Elle, « l'outrancière », à vouloir toujours mieux, toujours plus, toujours vrai !

Une vie à mettre en mots cette vigueur, cette fureur étonnantes, à déplacer la réalité grise et monotone en théâtre flamboyant et baroque. La crainte de dire, la retenue bien pensante, ce n'était pas elle !

Je l'ai connue lorsqu'elle fut l'assistante/secrétaire de **Guy Chambelland**, éditeur du *Pont de l'épée* qui accueillait avec chaleur et générosité l'écriture des femmes peu représentées en poésie dans les années 80. Ce fut une amitié jalonnée de recueils échangés, de conversations, de confidences, de soutien mutuel. Lorsqu'elle a publié *Dites-le aux dahlias aux crapauds et aux chiens*, au *Dé Bleu* chez **Louis Dubost**, mon éditeur d'alors, en 2005, j'ai fait l'illustration de couverture.

Suffirait-il de donner les titres de ses recueils pour entrevoir l'originalité de son écriture ? Celle qui, déjà, osait, en 1977 pour le prix *Possibles* nommer son recueil : *Je suis laide aujourd'hui comme une cathédrale*, jetait un pavé dans la mare de l'écriture féminine – celle qui était attendue ! Son langage cru, ses images parfois choquantes, son humour noir, sa révolte, tout ce qui exprimait sa fureur de vivre et d'aimer, sa liberté du désir, son courage !

J'arriverai à tout faire  
L'infirme l'enfant la femme  
Et la maîtresse  
Et surtout la morte

Elle a réussi son pari. Catherine a « cassé son bateau ivre ». Elle ne verra « pas Syracuse ». Cette fille de la Beat Generation avec ses airs de sorcière folk, sa fierté de femme amoureuse, ses douleurs contenues... Elle disait dans le dernier poème publié dans [Décharge 197](#), à propos de Frida Kahlo : « Nous marchons toutes deux/ D'un même pas atrophié/ Avec la même danse chaloupée/ Bancales et fières ». Ce texte comme un testament poétique...

Pour moi « sœur profilée de médaille », je dois retenir mes mots au bord du vide plus que vide et j'écoute encore Catherine nous dire : « Je jure que je n'ai pas trahi la vie ».  
26 juin 2023.

*Post-scriptum :*

**Repères :** *Décharge* [197](#) . On se procure le numéro contre 14€ (port compris) à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail – 89000 Auxerre) ou à la Boutique ouverte sur le site : [ici](#).

Mieux on s'abonne pour l'année (ou quatre numéros). Tout renseignement sur l'onglet *S'abonner* : [ici](#).